

TEMPLON



KEHINDE WILEY

LE POINT, 12 août 2020

CANNES JOUE LA CARTE DE L'ART

De Brigitte HERNANDEZ

La star du portrait Kehinde Wiley, le peintre très en vogue Olivier Masmonteil et le sculpteur Louis Cane offrent une vitrine arty chic mais pas toc.



Qu'ont en commun ces trois artistes ? Ils sont vivants, donc témoins de notre époque, et s'inscrivent dans le domaine de l'art figuratif.

Kehinde Wiley a vite acquis le statut de star avec le portrait de Barack Obama devenu un phénomène viral. Il possède trois ateliers (dont un à Shanghai) et n'a pas pu venir pour cause de Covid-19 au vernissage de cette rétrospective – la première en France – qui fera date.

Kehinde Wiley, peintre de l'épopée

Au centre d'art La Malmaison (« Kehinde Wiley, peintre de l'épopée », du 10 juillet au 1^{er} novembre), les œuvres exposées sont de grand format,

TEMPLON

II

KEHINDE WILEY

LE POINT, 12 août 2020

impressionnantes de vitalité et instaurant une frontière mouvante entre la représentation et la vie même. Les hommes et femmes occupent toute la toile, modèles et personnages. Pour cette série, le peintre de 43 ans, né à Los Angeles, d'origine nigériane, visite les œuvres des aînés grands portraitistes : Gainsborough ou Van Dick mais on peut tout à fait regarder ces saisissants portraits sans avoir en tête cette référence. Car ce qui frappe d'emblée, c'est la force de la peinture, l'intensité des regards, les mouvements des corps dans un trio, une main posée, un visage saisi dans sa justesse. Des sujets noirs, métisses, en tout cas, comme il le dit, « non blancs » : c'est une voie que Wiley aime explorer. Le peintre a ajouté à ces huiles une série de vitraux dont les facettes à couleurs renvoient aux différents visages qui composent un être.

